

Virus émergents. Vers de nouvelles pandémies ?

Par Claude CHASTEL

Collection "inflexions", Editions Vuibert, 2006

Jeanne BRUGERE-PICOUX. Le sujet des maladies émergentes sera toujours d'actualité et il revient à Claude Chastel le mérite de vouloir répondre au public inquiet devant l'apparition, parfois surmédiatisée, de ces nouvelles maladies.

Dans la préface, le Professeur François Denis souligne l'importance historique de chacune des maladies présentées dans ce livre, qu'elles soient anciennes ou récentes, parmi lesquelles les viroses d'actualité comme la « grippe aviaire à virus H5N1 et le *chikungunya* en rappelant ce que l'on savait et ce que certains scientifiques ou politiques récemment interrogés ignoraient ». Il félicite aussi l'Auteur d'avoir développé le concept de « réussite émergentielle » permettant d'expliquer ces infections virales plus ou moins émergentes et/ou résurgentes.

Dans l'introduction, l'Auteur justifie les raisons pour lesquelles il a entrepris la rédaction de cet ouvrage : destiné à tout public, ce livre rappelle tout d'abord les notions de base concernant les virus et les maladies à virus, puis démontre que les émergences virales ne sont pas nouvelles. Les premières ont été les grandes pestes de l'antiquité (le terme de peste étant ici utilisé dans son sens large comme nous le faisons en médecine vétérinaire et non dans son sens moderne où elle est synonyme de yersiniose). Puis, le phénomène s'accélère au cours des années 1950-1980 avec l'émergence de fièvres hémorragiques, de l'hantavirose jusqu'à l'arrivée du SIDA dénommé « Tsunami silencieux », la grave émergence virale du XXe siècle.

Enfin, l'Auteur apporte l'exemple de l'extension géographique de la Fièvre de la vallée du Rift, en particulier vers la péninsule arabique, et maladie qui n'a épargné pour le moment, en Afrique, que le Maghreb.

L'Auteur souhaite surtout expliquer le concept d'émergence virale, rappelant que la fièvre jaune était survenue au XVIIe siècle dans le Nouveau Monde. Les définitions sont toujours difficiles à trouver dans ces nouvelles maladies. Par exemple, faut-il parler de réémergence ou de résurgence ? Puis viennent des exemples d'émergences :

- les fièvres hémorragiques d'Amérique du Sud (en particulier la fièvre hémorragique du Venezuela due à l'augmentation de la population, associée à la déforestation et à l'évolution vers une agriculture intensive) ;

- l'hépatite C dont le virus fut reconnu après sa dissémination iatrogène (en particulier par les seringues) ;

- l'hantavirose respiratoire ou pneumonie des Navajos (1993) dont l'émergence était liée à la pullulation du réservoir murin ;

- le virus du Nil occidental et son émergence en 1999 dans le Nouveau Monde avec un neurotropisme accru. La souche virale en cause étant très proche d'une souche isolée en Israël, le rôle joué par les transports aériens dans l'étiologie de cette émergence est alors fortement suspecté ;

- les réveils des virus Ebola et Marburg (1994-2005) avec la découverte des réservoirs animaux comme les chimpanzés dès 1994 et beaucoup plus récemment, les chauves-souris frugivores pour le virus Ebola ;

- la variole du singe ou « *Monkeypox* » où l'on démontre que les animaux exotiques (singes, rat géant de Gambie, chien de prairie...), peuvent se révéler des réservoirs de germes dangereux pour l'Homme ;

- la « grippe aviaire H5N1 » ;

- l'encéphalite à virus Nipah (1998-1999), exemple parfait d'une maladie émergente ayant touché des professionnels dans la filière porcine, tout comme le virus Hendra, découvert chez des chevaux en 1994 en Australie où les chauves-souris frugivores jouent un rôle de réservoir ;

- ce même réservoir est maintenant fortement suspecté dans l'étiologie du SRAS, première pandémie du XXIe siècle.

Pour chaque exemple, l'Auteur analyse les raisons de l'émergence (ou de la résurgence) de la maladie, les erreurs de bio-sécurité qui ont pu être commises, voire les difficultés rencontrées dans le diagnostic étiologique de ces affections (exemple du retard dans l'annonce des cas de SRAS en Chine).

L'Auteur développe ensuite son « concept de réussite émergentielle » qu'il avait proposé dès l'année 2000 avec :

- les émergences virales réussies (SIDA, hépatite C, pandémies grippales, *Monkeypox*, *West Nile*) ;

- les émergences à fort potentiel de réussite (fièvre de la vallée du Rift, virus Nipah, Ebola, Marburg, SRAS, H5N1);
- les émergences à potentiel de réussite limitée (fièvre hémorragique du Venezuela, Hantavirose respiratoire);
- les émergences virales non réussies (virus Hendra).

Mais il est parfois difficile d'expliquer le mécanisme d'apparition des émergences et des résurgences virales chez l'Homme, si l'on ne connaît pas le rôle joué par la faune sauvage soit en

tant que réservoir animal (où leur rôle peut être prédominant lorsqu'ils supportent leur infection), soit en tant que vecteurs ou amplificateurs de virus, sans oublier les transmissions inter-humaines. Les changements climatiques interviennent également, ne serait-ce que par la modification du biotope des vecteurs mais l'Homme jouera toujours un rôle central dans la transmission de ces virus.

L'ouvrage de Claude Chastel est une excellente mise au point sur les viroses émergentes et elle est étayée par de nombreuses références bibliographiques.